

In Memoriam
Françoise Niellon (1937-2020)

Alison McGain and Marcel Moussette

Number 34, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1086823ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1086823ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des archéologues du Québec

ISSN

1190-9110 (print)

2564-2480 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

McGain, A. & Moussette, M. (2021). In Memoriam : Françoise Niellon (1937-2020). *Archéologiques*, (34), vii–ix. <https://doi.org/10.7202/1086823ar>

In Memoriam

Françoise Niellon (1937-2020)

FRANÇOISE NIELLON naît en 1937, dans la ville normande de Rouen, en France. À l'âge de 19 ans, elle poursuit ses études à Paris à l'École des sciences politiques dont elle sort diplômée. Dans les années 1960, Françoise change de cap et s'inscrit en archéologie à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), située également à Paris. Lors de ses études, elle participe à des campagnes de fouilles en Grèce, à la fin des années 1960, et en Syrie, en 1971.

Au début des années 1970, Françoise fait la rencontre de Pierre Nadon, qui étudie également à l'École des hautes études à Paris. En 1973, Pierre lui demande de coordonner avec lui deux écoles de fouilles, mises sur pied par Parcs Canada, en archéologie historique eurocanadienne.

À l'époque, ce domaine de recherche en était à ses premiers balbutiements. La première des deux écoles se tenait au fort Lennox, troisième d'une série de fortifications érigées sur l'Île-aux-Noix dans la rivière Richelieu à partir du milieu du XVIII^e siècle, et l'autre, aux Forges du Saint-Maurice, la première entreprise industrielle de fabrication du fer au Canada, demeurée en activité de 1730 à 1883 et située dans les environs de la ville de Trois-Rivières.

Françoise demeure responsable de la recherche archéologique pour ce qui est du secteur domestique des Forges du Saint-Maurice jusqu'en 1976. C'est alors qu'elle se voit accorder la direction de la recherche archéologique sur le site des fortifications de la ville de Québec, ces témoins importants du passé militaire de la ville sous les régimes français et anglais, ainsi qu'au fort Chambly, érigé sur le bord de la rivière Richelieu en 1711.

Après avoir quitté Parcs Canada, Françoise fut chargée par Les Recherches Arkhis, en 1980, du projet qui avait pour but d'étudier la collection du site de L'Habitation de Champlain à Québec, en tout, 14 000 artefacts, sans compter les écofacts et

les matériaux de construction. Telle qu'elle se présentait, la tâche ne s'avérait pas facile, le site ayant été fouillé par cinq archéologues différents, avec des enregistrements des données qui montraient des variations d'une intervention à l'autre. Avant de commencer les travaux sur la collection, la décrire et l'interpréter, il fallait situer dans le temps et l'espace les quelque 700 lots, ou unités archéologiques de base, définis par ses prédécesseurs. Cette synthèse, absolument nécessaire pour redonner vie à la collection, fut réussie grâce à la persévérance et à la minutie de Françoise. Sa contribution la plus importante à cette étude est sans contredit celle sur les céramiques qui demeure, 40 ans passés, une référence de base sur les productions de cette période ancienne de la Nouvelle-France.

À partir des années 1980, Françoise mène des travaux archéologiques et archivistiques dans le cadre d'un vaste programme de recherche sur le patrimoine culturel de la Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent et sa mise en valeur, programme lancé par le ministère des Affaires culturelles du Québec. Ce projet la conduit à travailler sur de nombreux sites archéologiques, reliés principalement à l'exploitation des ressources halieutiques de cette région à partir de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Parmi ces sites se trouve celui de Middle Bay, exploité par les Basques entre les années 1580 et 1620 environ dans le cadre de la pêche à la baleine, également celui de l'île à Bois, exploité à diverses périodes entre les XVIII^e et XX^e siècles par des morutiers français, jersiais et terre-neuviens, ainsi que celui de Brador, emplacement utilisé aux XVIII^e et XIX^e siècles pour la pêche au loup-marin.

À propos de ce dernier, Françoise a rédigé un document intitulé *S'établir sur la terre de Cāin. Brador: une tentative canadienne au XVIII^e siècle*. Elle y a retracé la très riche histoire de Brador et



Françoise Niellon (à g.) et Céline Cloutier (à dr.), à Rivière-Ouelle vers 2010. (Photo: Alison McGain)

de sa région entre 1700 et 1760, faisant ainsi la lumière sur le rôle qu'a joué la chasse au loup-marin dans le peuplement permanent du secteur.

De plus, dans le but d'inclure les biens archéologiques reliés à la pêche au Québec dans le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux, Françoise a produit une étude détaillée dont le titre est *Le patrimoine archéologique des postes de pêche du Québec*. Cette étude se penche sur l'état de la recherche archéologique concernant cette classe de biens patrimoniaux, tout en essayant de cerner le potentiel de ce type de recherche.

En 2014, Françoise regagne la France pour y vivre. Une fois installée, elle s'intéresse et contribue financièrement à la restauration d'une chapelle située à Mesnil-Follemprie, en Normandie, dans laquelle sont inhumés des membres de sa famille. Tel qu'elle l'expliquait, elle avait des liens de parenté avec des personnes du village qui, au XVIII^e siècle, avaient droit de patronage sur la chapelle Saint-Jean-Baptiste du Mesnil aux Moines. C'est ce qui justifie leur inhumation dans le chœur de la chapelle.

En dernier lieu, il est impossible de parler de Françoise sans énumérer ses nombreuses qualités, et la liste est longue : grande intégrité professionnelle ; générosité sans borne sur les plans professionnel et personnel ; amie indéfectible ; femme extrêmement intelligente et cultivée, dotée d'une conscience sociale très développée ; femme au sens de l'humour extraordinaire, toujours capable de voir le côté drôle de nos petites et grandes catastrophes ; femme autonome et débrouillarde, éternellement en train de mener de front, du haut de sa grande échelle, plusieurs projets de construction ou de rénovation sur son « parc immobilier » ; femme de conviction, prête à débattre et à défendre ses idées coûte que coûte. Enfin, Françoise était une femme d'une grande compassion. Une fois qu'elle vous avait pris sous son aile, vous y étiez à demeure.

**Alison McGain et
Marcel Moussette**

Bibliographie sommaire

- 1973** DROUIN, P., F. NIELLON et F. SÉE, « Les Forges du Saint-Maurice (25G) : rapport de fouille préliminaire ». Vol. I. 1973.
- 1975** NIELLON, F., « Travail inédit numéro 152. La maison du contremaître aux Forges du St-Maurice (25g20) : Éléments d'architecture : synthèse préliminaire. Rapport préliminaire sur la fouille de 1974 ».
- 1981** NIELLON, F. et M. MOUSSETTE, *L'habitation de Champlain (Place-Royale, Québec)*. MCCQ et Les Publications du Québec, coll. Patrimoines, Dossiers 58, 206 p.
- 1982** NIELLON, F. et M. LAMONTAGNE, « Recherche archéologique sur la Basse-Côte-Nord, la fouille de 1982 aux postes de Brador et de l'île à Bois (île au Bois), Municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent ». Rapport inédit, 119 p.
- 1984** NIELLON, F., « La collection archéologique du poste de Brador (EiBh-34) au Musée de Sept-Îles, catalogue des artefacts ». MAC, rapport inédit.
- NIELLON, F., « Inventaire des sites historiques de la Basse-Côte-Nord, Blanc-Sablon, baie des Cinq Lieues ». Municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, rapport inédit, 133 p.
- NIELLON, F., « L'occupation humaine de la Basse-Côte-Nord et son interprétation, dossier sur les ressources archéologiques ». Municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, rapport inédit.
- NIELLON, F. et G. JONES, « Reconnaissance sur les sites historiques de la Basse-Côte-Nord, été 1983, rapport d'activité ». MAC, rapport inédit, 68 p.
- 1985** NIELLON, F. et A. MCGAIN, « Intervention archéologique 1984 sur le site EiBg-44, archipel de Blanc-Sablon, île à Bois (île au Bois), site 1 ». MAC, rapport inédit, 20 p.
- 1986** NIELLON, F., « Intervention archéologique sur les sites historiques des Cinq Lieues et de la baie du Milieu, Basse-Côte-Nord, été 1985 ». Municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, rapport inédit, 43 p.
- 1987** NIELLON, F. et A. MCGAIN, « La station baleinière basque de la baie du Milieu, recherche archéologique 1987 sur le site EiBi-10 ». Municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, rapport inédit, 69 p.
- NIELLON, F., « Les baies de Brador et Blanc-Sablon 1700-1760, dossier sur les ressources documentaires disponibles ». Municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, rapport inédit, 95 p.
- 1989** NIELLON, F. et A. MCGAIN, « Intervention archéologique sur les sites historiques des baies de Blanc-Sablon et du Milieu (Basse-Côte-Nord), été 1988 ». Municipalité de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent, rapport inédit, 73 p.
- 1992** NIELLON, F. et A. MCGAIN, « La baie de Brador, Basse-Côte-Nord, étude de potentiel archéologique des sites EiBh-34 et EiBh-114 ». Municipalité de Blanc-Sablon, rapport inédit, 63 p.
- 1995** NIELLON, F., « S'établir sur la terre de Caïn, Brador : une tentative canadienne au XVIII^e siècle ». Manuscrit inédit.
- 2010** NIELLON, F., « Le patrimoine archéologique des postes de pêche du Québec ». Document remis à la Direction du Patrimoine et de la Muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, mars 2010.